

souvenir pour un de ses plus fidèles amis, M. l'abbé A. Papineau.

M. Papineau s'intéressait vivement à l'Abéille, et il enrichissait avec bonheur ses colonnes soit de ses poésies, légères dans la forme, mais toujours finement tournées et pleines d'enseignements pour nous, soit de ses intéressantes lettres où deux contradicteurs imaginaires nous exposaient le pour et le contre avec tant de bons sens et d'intérêt. Les écrits de M. Papineau y gagnent à être relus. On y trouve souvent tout un monde d'allusions qui avaient échappé à première vue, et plus on creuse ces lignes si justement et si fortement pensées, plus on respire abondamment ce parfum exquis qui laissent toujours après eux les vrais philosophes et les esprits sérieux.

M. Papineau a été enlevé à l'estime de tous par cette terrible maladie qui ne pardonne pas, la consommation. Dès la fin de l'année dernière, le mal avait déjà fait de terribles progrès et, durant les vacances, il était facile de voir que le moment fatal allait bientôt venir. Il a gardé jusqu'en face de la mort cette bonne humeur qui ne l'abandonnait jamais, et, sur son lit de repos, il y avait sur sa figure comme un sourire d'outrotombe, qui nous laissait entrevoir le bonheur dont il jouissait déjà au ciel. M. Papineau était un saint prêtre.

Regrettons-le, mais espérons qu'il ne nous oublie pas. Les liens mystérieux que la foi nous montre entre les membres de l'Eglise du Christ, nous le font voir prenant encore part à nos joies pour les sanctifier, à nos peines pour les adoucir et les consoler.

La semaine prochaine, une plume plus autorisée que la nôtre nous fera connaître plus intimement la vie de notre vénéré collaborateur.

Ne sortons pas du champ de l'éternel repos sans donner une pensée à notre confrère A. Archer, noyé à la Malbaie durant les vacances. Parti pour une excursion de plaisir avec son père et son jeune frère, un coup de vent fit chavirer l'embarcation, et, après avoir fait quelques arpents à la nage, il disparaissait pour toujours. N'oublions pas les morts; c'est une pieuse et salutaire pensée de prier pour les défunts.

Nos Sociétés.

Toutes les Sociétés littéraires et musicales de notre petite république sont maintenant à l'œuvre, sans exception la grave Académie St Denis qui prépare pour bientôt une de ses séances annuelles.

Société Laval.—Comme l'aîné de toutes, la Société Laval a été la première à donner des séances cette année. Dès le second dimanche de septembre ses membres se réunissaient pour entendre un discours de M. le Président, A. Gosselin, sur la nécessité du travail. Interrompus un instant par la retraite, les travaux ont été repris avec une nouvelle

vigueur. Une discussion des plus intéressantes est maintenant à l'ordre du jour. "Bigot est-il aussi coupable qu'on le croit généralement?" tel est le thème des recherches et des discours des discutants. MM. J. Beausot, E. Joncas et C. Charland s'offrent de prouver envers et contre tous que Bigot n'a été qu'un misérable, tandis que MM. J. St-Amant, E. Lapointe et A. Beaulieu trouvent l'histoire injuste à l'égard de notre dernier intendant et ont entrepris de réhabiliter sa mémoire dans une certaine mesure.

Les séances que nous avons déjà eues sur ce sujet ont été très-intéressantes, grâce à la préparation sérieuse des orateurs, grâce aussi aux recherches suivies qu'ils ont été à même de faire et qui nous ont donné connaissance d'une foule de faits fort curieux. Nos félicitations et nos encouragements aux hardis et habiles orateurs.

J'oubliais de dire qu'à une de ces séances, les officiers actuels ont été réélus par acclamation, pour trois mois.

Société St-Louis de Gonzague.—A la petite salle, nos jeunes amis ont aussi donné signe de vie. Deux séances, si nous ne faisons pas erreur, dont une consacrée à un discours de circonstance par M. T. Lefebvre, ont été les heureux commencements d'une année qui promet une riche moisson d'éloquence.

Le résultat des élections a été le suivant.

Président: M. Arthur Bussières,
Vice-Président: M. F.-X. Goulet,
Secrétaire: M. Pierre Pelletier,
1er Censeur: M. Elzéar Gariépy,
2nd Censeur: Egide Gingras.

Société Ste-Cécile.—Comme le Phénix égyptien, cette aimable réunion musicale est pour ainsi dire sortie de ses cendres. Et à voir l'entrain qu'elle met à ses répétitions quotidiennes, on serait tenté de croire qu'un sommeil de quelques mois lui a donné de nouvelles forces. Les élections ont eu lieu il y a quelques semaines, en voici le résultat:

Président: M. T. Marcoux,
Vice-Prés: M. J. Beausot,
Secrétaire: M. O. Pelletier,

Société Orphéonique.—De toutes les Sociétés, la Société Orphéonique est sans contredit celle qui avait eu le plus à souffrir depuis l'année dernière. De ces douze membres, cinq seulement étaient entrés cette année. Il fallait trouver sept virtuoses. Heureusement qu'ils sont nombreux parmi nous. Et précisément, c'était l'embarras du choix qui, parait-il, faisait hésiter nos amis les orphéonistes. Malgré tout, la Société a commencé ses répétitions régulières.

Elle ne se compose encore que de huit chantres, mais bientôt ce nombre sera porté à douze. Voici le résultat de ses élections:

Président: M. T. Marcoux,
Secrétaire: M. B. Marcotte.

Ordinations.

Le 16 septembre, à la Basilique, par Mgr l'Archevêque:

Tonsurés.—MM. Louis-Joseph Tremblay, du diocèse de Chicoutimi; D. Théophile Trudel, J.-Casimir Drolet, Joseph Foultault, Joseph A. Jeuneat, Clément Leclere, A.-Gaudioso Brousseau, J.-Ol.-Edmond Verret, Hubert-S. Lessard, F.-X. Tessier-Laplante, Jos-Théophile Turcotte, Jos-Onésiphore Roy-Lausior, Pierre Théberge, Patrick Sarsfield O'Ryan. Ces 13 derniers du archidiocèse.

Le 18 septembre: **Minorés.**—MM. J.-Al. Lévesque-Lafrance Alb. Rouleau, Ls. Belleau, Ant. Pampalon, Jos.-Th. Hudon, Aug. Fortin, Jos.-A. Rousseau, Ths.-V. Lauzé, Et. Corriveau, Ph.-H. Labrecque, du archidiocèse de Québec, et Dan. Moriarty, du vicariat-apostolique du Nébraska.

Sous-diacres.—MM. Jos.-Ed. Rouleau, Arth. Vaillancourt, Od. Marois, Ls.-Alf. Langlois, Edm. Paradis, L.-Ph. Miville Deschênes, J. F. Blanchet, Geo. Pelletier, Ad. Michaud, Félix-V. Charland, J.-Bte. Couillard-Dupuis, de l'archidiocèse de Québec, et W.-H. Grant, du diocèse de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

Le même jour, dans la chapelle de l'Archevêché:

Tonsurés.—MM. Alphonse Filteau, Hippolyte Bernier, Philogone Lemay, de l'archidiocèse de Québec; John Carson, du diocèse de Saint-Jean, N.-B., et Lachlan McPherson, du diocèse d'Aricchat, N.-E.

Tous les sous-diacres ci-haut mentionnés à l'exception de M. Grant, ont été promus au diaconat, le lendemain, à 6 heures dans la Basilique.

Un jour d'éclipse de soleil, un gamin vendoit des verres noirs.

—Combien tes verres? lui demande un passant.

—Six sous.

—Mais, à ce prix-là, tu dois gagner de l'argent?

—Putt! ça serait un bon métier; mais on a trop de mortes saisons.

Conditions de ce Journal.

L'Abéille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. F. Roy, Petit Séminaire de Québec, agent général de l'Abéille.

Agents: à la petite salle, M. L. Fortier; chez les externes, MM. S. Jolicœur et C. Couet.